Études littéraires africaines

BORNIER (Évelyne M.), *Georges Henein, poète francophone d'Égypte*. Préface de Cristina Boidard-Boisson. Bern, Berlin, Bruxelles, Frankfurt am Main, New York, Oxford, Wien : Peter Lang, coll. Francophone Cultures and Literatures, 2015, 142 p. – ISBN 978-1-4331-3014-4

Anne-Camille Plichart

Numéro 42, 2016

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1039422ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1039422ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Association pour l'Étude des Littératures africaines (APELA)

ISSN

0769-4563 (imprimé)

2270-0374 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Plichart, A.-C. (2016). Compte rendu de [BORNIER (Évelyne M.), *Georges Henein, poète francophone d'Égypte*. Préface de Cristina Boidard-Boisson. Bern, Berlin, Bruxelles, Frankfurt am Main, New York, Oxford, Wien : Peter Lang, coll. Francophone Cultures and Literatures, 2015, 142 p. – ISBN 978-1-4331-3014-4]. *Études littéraires africaines*, (42), 192–193.
<https://doi.org/10.7202/1039422ar>

Tous droits réservés © Association pour l'Étude des Littératures africaines (APELA), 2016

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

<https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

érudit

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

<https://www.erudit.org/fr/>

cette vision, il est tout à fait passionnant de suivre les méandres de ces réflexions, d'arriver à en comprendre la logique, et de voir jusqu'où peut mener la rencontre passionnée entre un intellectuel et une littérature.

■ Dominique RANAIVOSON

BORNIER (ÉVELYNE M.), *GEORGES HENEIN, POÈTE FRANCOPHONE D'ÉGYPTE*. PRÉFACE DE CRISTINA BOIDARD-BOISSON. BERN, BERLIN, BRUXELLES, FRANKFURT AM MAIN, NEW YORK, OXFORD, WIEN : PETER LANG, COLL. FRANCOPHONE CULTURES AND LITERATURES, 2015, 142 P. – ISBN 978-1-4331-3014-4.

Cet ouvrage est le fruit du remaniement d'une thèse soutenue en 1991 à l'Université de Louisiane. Il se donne un objectif ambitieux : retracer, dans une perspective historiographique, non seulement le parcours de Georges Henein, mais aussi celui du milieu littéraire francophone égyptien dont Henein est un des représentants les plus emblématiques. La taille de cet essai, pour modeste qu'elle puisse paraître compte tenu des objectifs affichés, correspond cependant au format des thèses soutenues outre-atlantique.

Regrettons d'abord un travail d'édition médiocre. Alors même que l'ouvrage a été écrit en français, certains éléments de la table des matières sont en anglais. Ce n'est qu'un exemple, mais il est représentatif d'une publication où la relecture semble avoir été négligée (nous tenons une liste d'erreurs typographiques à la disposition de l'éditeur, s'il le souhaite).

L'ouvrage d'Évelyne Bornier se propose donc d'aborder une francophonie limitée dans le temps (du début du XX^e siècle à 1955) et dans l'espace (milieux littéraires du Caire et d'Alexandrie). La cohérence de l'ouvrage se situe dans son resserrement progressif sur l'œuvre de Georges Henein. Ainsi, tandis que la première partie aborde les origines de la francophonie égyptienne, la deuxième s'intéresse à la vie culturelle francophone dans l'Égypte de la première moitié du XX^e siècle, en introduisant la figure de Henein. Enfin, la troisième partie se propose d'étudier la poétique heneinienne sous l'angle de la transgression. Ce chapitre final s'intitule significativement « La révolution au service de la poésie ».

Le titre de l'ouvrage est donc trompeur : l'étude s'oriente successivement dans deux directions sinon opposées, du moins très différentes, sans qu'on puisse observer de réelle transition de l'une à l'autre : une approche socio-littéraire et une approche philosophique, qui relie Henein principalement à Bataille et à Nietzsche. La

concision de l'ouvrage est à cet égard un défaut majeur puisqu'elle ne permet pas de satisfaire les ambitions affichées.

Le texte heneinien non théorique, et en particulier le texte poétique, est le grand absent de cette étude : la plupart des références à l'œuvre concernent les essais et, lorsque la poésie est évoquée, c'est par le biais quasi-exclusif de notes de travail et d'écrits théoriques (voir notamment p. 73). Par ailleurs, un certain nombre de lieux communs de l'époque sont repris par l'auteure sans être mis en perspective ; par exemple : « Pour Henein, il s'agit encore et toujours de se démarquer des conventions établies, en art comme en poésie. Dans le domaine poétique, Rimbaud semble être, aux yeux du poète égyptien, celui qui, en redramatisant la poésie, a le mieux saisi l'importance de la langue. [...] La poésie revêt alors un rôle utilitaire en ce qu'elle contribue à l'éveil des consciences » (p. 72).

Cela ne peut que décevoir le lecteur qui s'attendait à voir « [examinée], en détails, l'œuvre de cet auteur majeur encore si peu connu aujourd'hui » (p. 1). Le lien avec la philosophie nietzschéenne et la conception bataillienne de la littérature, s'il semble tout à fait légitime, aurait nécessité une conceptualisation plus développée. Cette approche fait en outre l'impasse sur certaines influences essentielles, notamment celle des surréalistes français, qui sont pourtant essentiels dans la genèse de l'écriture polémique de Henein. En outre, il est à regretter que les apports récents de la recherche heneinienne n'aient pas été pris en compte dans un ouvrage pourtant remanié en vue de la publication. On pense notamment à la thèse de Pascale Roux, *Georges Henein : écritures polémiques*, soutenue en 2009 sous la direction de Dominique Combe à Paris 3, qui ne fait que figurer dans la bibliographie en fin d'ouvrage : or ce travail traite de manière autrement plus approfondie des écrits polémiques de Georges Henein, proposant par ce biais des jalons pour une redéfinition du champ polémique.

Ainsi, si *Georges Henein : poète francophone d'Égypte* peut apparaître comme une entrée en matière intéressante pour qui commencerait à s'intéresser à l'œuvre du poète et essayiste, l'écart entre les ambitions affichées par l'auteure et le contenu de l'ouvrage ne lui permet pas de remplir la place encore vacante d'un essai de référence dans la critique heneinienne.

■ Anne-Camille PLICHART